

Le tombeau vide : Comment comprendre la Résurrection du Christ dans l'évangile de saint Marc ?

La résurrection, fondement de notre foi, est un événement raconté par les quatre évangélistes chacun selon son style et sa théologie, pour nous aider à comprendre et à croire à ce mystère. Dans cette présente réflexion, nous aimerions vous présenter le sens théologique du récit de la résurrection du Christ selon l'évangéliste Marc. Comment Marc présente-t-il le mystère de la résurrection ? Quelle est la théologie qui sous-tend son récit ? Comment le lecteur peut-il comprendre la résurrection du Christ chez Marc dans sa vie de chrétien ?

Notre réflexion sera limitée à la péricope de Marc 16,1-8. Pourquoi cette délimitation ? Il est important de préciser que l'évangile de Marc se termine au chapitre 16, 20. Concernant le récit de la résurrection, il y a la finale courte qui est Marc 16,1-8, et la finale longue qui est Marc 16,9-20. Selon les études sérieuses d'exégètes reconnus, l'évangile de Marc s'achève par la péricope de Marc 16,1-8. La finale longue est une addition catéchétique qui a de l'importance. Nous menons notre réflexion à partir de la finale courte puisqu'elle est théologiquement interpellant et pleine de sens.

Après le repos de Sabbat, les femmes viennent avec des aromates pour embaumer le corps de Jésus. Cette attitude des femmes est une coutume juive puisée dans la tradition égyptienne. Après cette précision, un élément important est le temps. Il est question : « de grand matin, le soleil étant levé ». Nous avons ici le contraire du temps qu'il faisait le vendredi saint à la mort du Christ. Il était question « à midi des ténèbres sur toute la terre à la troisième heure » (Mc 15,33). A sa mort, le temps est ténébreux et à sa résurrection, il est question de jour. Il y a donc un passage de la nuit à la lumière, laquelle lumière qui doit éclairer le monde. Ici il est donc question d'une première victoire : celle de la lumière sur la nuit.

Après cette analyse sur le temps, observons le comportement des femmes. En allant au tombeau, elles se posaient cette question : « qui nous roulera la pierre ? ». Cette interrogation, représente, la victoire de la mort sur la vie. Car la pierre qui enferme Jésus, c'est le mal qui enferme le bien, c'est la mort qui enferme la vie. Cette pierre est lourde puisqu'elle représente les péchés de l'humanité. A leur grande surprise, la pierre a été roulée. C'est la seconde victoire. En effet, la pierre roulée c'est le signe que la puissance de la mort est brisée, c'est le signe que le mal a été vaincu, l'échec a été terrassé et le succès a triomphé.

La seconde surprise des femmes après la pierre qui a été roulée c'est la présence d'un jeune homme dans la tombe. Ces femmes connaissent bien Jésus. Heureuse de voir la pierre roulée, elles sont bouleversées avec ce jeune homme. Mais qui est-il ? Certains penseront à un ange, tandis que d'autres affirment que c'est le jeune homme qui s'est enfui tout nu à l'arrestation de Jésus (Mc 14, 51-52). La première thèse est plausible. En effet, le jeune homme est assis à droite de l'endroit où était posé Jésus. Le fait de s'asseoir à droite est une position d'un aimé de Dieu, car les élus sont assis à la droite du Père. De même il est dans la tombe du Christ qui

constitue la cour céleste. C'est un endroit sacré. Il est vêtu d'une robe blanche. Cette blancheur nous renvoi à la transfiguration. Aussi faut-il analyser son message : « Ne vous effrayez pas. Vous cherchez Jésus de Nazareth, le crucifié : il est ressuscité, il n'est pas ici ; voyez l'endroit où on l'avait déposé. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre : il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit ». Ce message ne peut être donné que par un envoyé de Dieu.

En effet, il rassure d'abord les femmes, il les met en confiance, il réveille leur foi car il sait qu'elles ont peur. Ensuite il dit ce pourquoi les femmes sont présentes : « chercher le crucifié ». Et il donne le message après les avoir mis en confiance : « Il est ressuscité ». Car ce message s'accueille dans et par la foi. Après cela il montre aux femmes que le Christ n'est pas à l'endroit où il a été mis. Donc le jeune homme était assis à droite pour ne pas qu'il soit confondu au Christ. Il ne s'est pas mis là où le Christ était, parce qu'il n'y était pas digne. Enfin, il les envoie vers les disciples et précise le lieu de la rencontre avec le ressuscité : Galilée. Donc nous pouvons conclure que ce jeune homme est un ange, du fait de tout ce que nous venons de décrire.

Car il a agi comme un envoyé. Deux éléments importants sont à souligner dans le message de l'ange : « Jésus le Nazareth, le crucifié, il est ressuscité » : Cette appellation exprime le lien intrinsèque entre Jésus crucifié et Jésus ressuscité. C'est la même Personne. Le ressuscité n'est pas différent du crucifié. Raison pour laquelle il est important de garder sur une croix Jésus crucifié, car ce n'est pas parce qu'il est ressuscité que la crucifixion n'a plus de sens. L'autre élément concerne la Galilée. La ville de Galilée dans l'évangile de saint Marc est l'endroit où Jésus a commencé son ministère : « or en ces jour là, Jésus vint de Nazareth en Galilée et se fit baptiser par Jean dans le Jourdain » (Mc 1,9). Donc les disciples sont invités à retourner là où Jésus a commencé l'annonce de la parole de Dieu.

Nous terminons notre réflexion par l'attitude des femmes après le message de l'ange. « Elles sortirent et s'enfuirent du tombeau, car elles étaient toutes tremblantes et bouleversées ; et elles ne dirent rien à personne, car elles avaient peur ». Le récit s'achève de manière sobre, avec des femmes qui gardent le secret. En fait, l'attitude des femmes, est le style de l'évangéliste Marc : tout est secret, pas de spectacle, le Christ ne se dévoile pas, il ne veut pas qu'on révèle son identité. Ce qu'il faut retenir dans l'attitude des femmes, c'est que le lecteur est laissé sur sa faim, Jésus ne se fait pas voir. Le lecteur est invité à chercher le Christ. Il doit le retrouver en Galilée. Mais cette Galilée où l'on peut trouver le Christ c'est la parole de Dieu, l'évangile. Donc c'est en méditant chaque jour l'évangile qu'on rencontre le Christ ressuscité : la Galilée c'est aujourd'hui la Bible.

P. Djadji